



LA GAZETTE DES CRAYATS

N°4

NOUVELLES NÉOMESNILIENNES
PÉRIODIQUE D'INFORMATION

M A J 1979

Editorial

Voici une pierre de plus apportée à la construction de "LA GAZETTE" !

Nous espérons qu'elle vous amusera autant que les précédentes.

Cette "GAZETTE" est la vôtre, fidèles lecteurs "CRAYATS", en ce sens que vous avez tous votre mot à dire.

Votre mot à dire, vous les jeunes, en nous faisant parvenir vos aventures comiques; vous, les anciens, en remuant vos souvenirs, en ôtant, pour une fois votre auréole de petit saint.

Votre mot à dire, en nous soumettant vos critiques, vos désirs de voir s'agrandir telle ou telle rubrique. C'est simple : Un petit "mot" écrit remis en Mairie...

Aiguisez vos crayons,

Merci d'avance,

ET... QUE VIVE LA GAZETTE !

J.-P. Cordier

2 fr

Etat Civil

DECES

9 Mars- BIAUD Céline, veuve MARCHALAND, dans sa 85° année.
16 Mars- TOUPET Georges, dans sa 85° année.
27 Mars- AVRIL Marie, veuve MAILFAIT, dans sa 87° année.
25 Avril-HOUZAI Marguerite, veuve VOLZENLOGEL, dans sa 68° année.
28 Avril-PIA Jules EMILE, dans sa 54° année.
29 Avril-PIA ROBERT-Celestin, dans sa 71° année.

Il est toujours regrettable de perdre l'un des nôtres, mais..EMILE!...

MARIAGES

PERSABERE Guiseppe et ANDRUSZKO Monika, le 10 Mars.

NAISSANCES.

13 Février	SAUVAGEOT Jérôme
20 Mars	GHIENNE Olivier
20 Mars	TEBAA Morad
9 Avril	PICARD Cécile
16 Avril	MARIMOUTOU Laure
21 Avril	PAUL Claire

Nouvelle triste: Nous apprenons qu'un CRAYAT, en la personne de ARISTIDE THEODULE PIGEOT, est décédé dans sa 105° année, le 23 Avril, à TOULON.

Nouvelle gaie: Naissance d'une noble:

C'est en effet avec honneur que nous accueillons la venue parmi nous de CECILE PICARD, Puisqu'il ne s'agit rien moins que de la "CECILE DOU DAVID DET L'ANDRE D'LA OLIVE DOU GUSTAVE-LA-LUCIE DOU TOUT-LAID DOU VI-BATISSE. Nos meilleurs voeux.

Qué Nouvelles ?



Photo: Jean-Pierre CORDIER

Logiquement, ce sont les "plus de cent" qui devraient être les plus émus le jour de l'inauguration - Car il faudra bien qu'en cours d'année, on arrive à l'inaugurer, ce complexe "Garage pompiers-Foyer socio-éducatif- et le verre qu'ils boiront ce jour-là, leur sera aussi désaltérant que le panaché qu'ils boiront pendant les plus fortes chaleurs ou aussi réconfortant que le viandox qu'ils auraient aimé boire alors que les "pinçons" leur tenaient aussi bien "let pattes det d'avant qu'let pattes det dri". Il a fallu 2002 heures de travail pour arriver au stade de ce jour. Certains ont fait plus de 100 heures et il y a ceux qui s'échelonnent entre quelques heures et presque 100. Il est vrai qu'il n'est pas trop tard pour bien faire; en définitive, ce qui est recherché, c'est de créer une émulation entre les Sociétés et non pas une rivalité et de prouver qu'on ne doit pas construire selon ses moyens, mais qu'il est possible, par le bénévolat, de construire selon ses besoins. Alors: bienvenue sur le chantier à toi qui partages ce point de vue.

Julien WAFFLARD



ANDRUSKO
(Traduction en français
de Neufmanil :
EL' TACHON)

-D'après sa poids, ça n'est
quand même pu én' Herminette!

Folklore...

La nuit choit su la "Coupe à Chépois", les fleurs des cabes tapissa l'sous bo; jém'presse pou r'gâgni les MIN'VAS: én' bêt' enorme dévânt moi! Etant chésseux, j'n'arau su dère est-ce qu'est-ce ta. Ej' songe à la bête des Bétins ou à la ceux d'Min'vâ. Ej' continue ma ch'min cherchant let traces dé pas, j'l'ertrouv', il éta bizarre pou n'bête sauvage: J'mé couline tout douç'ma tout à songeant qui fâra faire én' battue pou détruire ç'tet bête là, pisquet n'yet pu in buchon d'éronche su deux hectares et qu'le chèvrû vant surma crévé d'faim- fârait qu'j'a cause ou Président - Let passé m'conduija où Fond d'l'Ermite: j'âta yauque, et, d'vant moi: LA BÊTE. C'éta in ch'fa det pure race TACHONNAISE, én' fleur atret let da! J'erfile à NUNMANI et j'raconte ém' n'histoire chu l'Pierrot FAYS, et pi, j'va m'couchi.

El lendemain, el propriétaire dou ch'fâ vin m'faire léver pou aller l'ércrî : Il'l'ÿava douné én' permission d'deux jours et il ava pris én' prolongation . Penda ç'ta-là, el' propriétaire et cherchi da tout l'canton, jusqu'à Dolimart, Fagnon, et même à l'Otan, croyant qu'il éta pris coume espion. Bin débâchi, il ava té même jusqu'à l'amorcé avet n'jument blanche, comptant li faire plaiji : Vas-ta t-faire voir...

A r'vénant d'tout ça, à r'montant la côte dou bo d'vant la ville, el' chéva éta là qui nous attada...Il et bin ri à voyant la jument blanche, pi, i l'yet douné sa fleur det cabe...C'est d'puis ça qu'elle ata in p'tit... Si elle l'a fait plusieurs, elle nous a réservérait yun...

Deny FOUBERT, dit "La Virgule".

A dernîres nouvelles, les deux sociétés d'chesse n'ant mi porté plainte.

I n'yet quinze jours qui plu, et l'Joseph qui n'pet mi mett' let pi ou courtil, bin débâchi, et ach'té in nu baromét' qui li marque tous les jours "beau temps". Bin sûr qu'il ava té mal réglé. A matin, i s'lève et, vite les ziux su sa baromét' : "Beau temps"... I pluva à r'lache... El Joseph ouvre sa fernêt', fout l'engin d'vant l'huche à dijant: "- tint, imbécile, va-ta voir dehors el ta qui fait! "

J.P. C.

El Jules vint à l'hôpital voir sa femme, il arrive da la chamb', les tins zou sa bras. Quoi qu'c'est d'ça ? qu'elle dit la Julie, "- Bé, l'inièmière m'est dit d'prendre let patins, alors, j'let'z-ai pris.

Armande MARTIN

Je la revois, le temps a passé, ce n'était pas Perrette et le Pot au lait, aussi légère, moins court vêtu, elle besognait toute la journée. Elle s'attelait, une sangle posée sur ses épaules et glissée aux bras de sa "bérouette" que chaque main soutenait, elle s'en allait, quittait sa modeste demeure, passait devant les Bains-douches, traversait le pont et montait la "chaira" du moulin Poncelet, la roue cahottant sur la pierraille du chemin. Arrivée en haut, elle laissait à gauche le chemin de l'Artillerie et le Bois Devant la Ville et se dirigeait vers les Aulnées : champs de pommes de terre, potagers, vergers, noisetiers des bois, "meurons" des haies, "rafaurée", la récolte pas toujours abondante était variée, parfois saccagée par les sangliers. Images vivantes d'une autre génération, que ce soit aux Aulnées, à la Waiblette, le long de la Goutelle, aux abords de Gesly, sur les chemins du moulin Carrolin, courageuse grand'mère du temps passé, ton empreinte est pour nous le chemin que tu as tracé.

G. COURTOIS

LE TOUR DU MONDE DE NEUNEU

Allez petite! Prends la route qui mène au village,
Puis, en passant, tu y chausse ton PETIT SABOT,
Et commences la descente, sous les ombrages,
Pour faire le tour du monde, vite au galop!

Aussitôt le petit pont, que t'arrive-t-il?
Bien qu'il fasse beau temps, je te vois greletter!
Car tu es au Pôle Nord, celui de Neufmanil,
Et à FROIDE-FONTAINE, trop fraîche pour y goûter!

Mais près de ce beau coin, si tu as des jumelles,
Tu vas apercevoir, perdu en haut du bois,
Vers le Nord-Ouest, dominant la Goutelle,
Un lieu-dit LE MAROC, joli petit endroit !

En flânant reviens donc vers le Sud du pays,
Pour suivre le petit chemin de la Croisette
Qui serpente entre les haies et vers la prairie.
Voilà le CABRERA, jolie petite fermette!

Retourne donc à l'Est et traverse la place
Qui, elle, dès le dégel, se croit être à Venise,
Continue quelque peu et tu te trouves en face
De cette BULGARIE que la guerre nous a prise!

Passe vite au milieu des nouveaux bâtiments
Et, ayant retrouvé la route et la vallée,
Tu te trouves près d'un clos appelé le CORAN,
Mais qui n'est pas un livre et n'a rien de sacré.

Alors, poursuis ta route jusqu'après le tournant,
Et, à l'orée du bois, tout près de la clairière,
Voici la MAISON BLANCHE avec son Président...
Mais d'une Société, car... Ce n'est pas Carter !

Voilà, c'est terminé! Retrouve ta famille,
Tu en as vu du monde et même l'Amérique,
Maintenant, laisse ton PETIT SABOT, ma fille,
On a beau dire, Neuneu est vraiment magnifique.

S. CHUPIN

Y n'iest toujours yu det courageux ! Y n'iet pas mal d'années, in mois d'juin, el ta m'naça et la B. ara bin volu qu'sa garçon va r'léver l'foin avant qui n'plu. -"Irais-tu ou foin?" -"oui moman". Cà faija dije fois qu'elle l'y d'manda, mais l'gamin les-z-ava à la r'tourne, det bouilles coume det potirons sous les bras. A zieutant da la r'mise, on ara pu weir el faneux qui saillé d'casser l'ertiau et qui dija, à rwouaitant pa la fernête: "-Mais plu den ! Mais plu don !"

J.P. C.

IN SCANDALE: L'aut'dimage, i n'iava la Réunion Nationale et Internationale des Anciens Combattants à la Ville. N'iava det Russes, det Anglais, enfin d'tous les pays. El Michel Picard causa avet l'Pierrot Foubert. J'én' sais mi si vous s' d'ia à attadu l'Michel causer patois, mais c'est yauque d'arrajé... Si bin qu'i n'yava n'grande dame padri -z-eux qui dit à sa weisine: "-Qu'elle est cette délégation étrangère? De qu'elle nationalité sont-ils?" -"Je ne sais, je ne connais pas du tout cette langue, -peut-être des Hébreux!"

J.P. C.

Dépot légal N° 115

Président d'Honneur: Mr Jacques MONESTIER, Préfet des Ardennes.

Président-Directeur: J.-P. CORDIER-

Imprimerie SOPAIC, Charleville-Mézières.
